

# Bulletin archéologique du Comité des travaux historiques et scientifiques

BULLETIN  
ARCHÉOLOGIQUE

DU

COMITÉ DES TRAVAUX HISTORIQUES  
ET SCIENTIFIQUES

SECRETARIAT D'ÉTAT À L'ÉDUCATION NATIONALE  
ET À LA JEUNESSE.

---

BULLETIN  
ARCHÉOLOGIQUE

DU  
COMITÉ DES TRAVAUX HISTORIQUES  
ET SCIENTIFIQUES

---

ANNÉES 1938-1939-1940



PARIS  
IMPRIMERIE NATIONALE

---

ERNEST LEROUX, ÉDITEUR, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 108

---

MDCCCXXXII

Les ruines sont assez nombreuses dans la partie médiane de cette carte. A Krerbet er-Ressass, les vestiges s'étendent sur une succession de mamelons; des maisons présentent des fûts de colonnes aux chapiteaux non ornementés et des seuils intacts, formés d'une seule énorme pierre grise, dont la présence est d'autant plus remarquable que la plaine tout alentour est entièrement sablonneuse. A Koudiat er-Ramada, il existait un ouvrage fortifié dont le mur d'enceinte est constitué surtout de briques; on note aussi à cet endroit des fûts de colonnes dont le corps est fait de briques. Dans la partie nord-ouest de la feuille, les travaux d'adduction d'eau, qui ont laissé des traces fréquentes, prouvent une mise en valeur du sol qui contraste avec la pauvreté actuelle de la région. M. l'adjudant-chef Blanchard insiste notamment sur les efforts et l'habileté déployés par les colons romains afin d'utiliser en totalité l'eau de l'oued Msila : les barrages et rigoles repris et entretenus par les indigènes donnent à ce coin du pays, avec ses champs d'orge, un air de richesse qui s'oppose à la nudité aride du reste de la plaine.

La commission est très reconnaissante à MM. les officiers de la peine qu'il ont prise pour recueillir et faire parvenir ces renseignements.

M. E. ALBERTINI fait une communication sur des *Milliaires d'Oranie* :

« M. LESCHI a bien voulu me laisser le soin de communiquer à la Commission quatre milliaires d'Oranie; les copies lui en ont été remises par M. Courtot, qui habite Lamoricière et s'intéresse activement aux antiquités de la région. Les deux premiers de ces milliaires ont été vus aussi par M<sup>me</sup> Vincent, d'Oran, le troisième par M. Marion, professeur à Oudjda.

« De ces quatre bornes, deux étaient placées sur la route-frontière de la Maurétanie Césarienne, route que j'ai étudiée dans le *Bulletin du Cinquantenaire de la Société de géographie et d'archéologie d'Oran* (1928), p. 33-48. Elles ont été trouvées en 1938, dans la propriété Nouzille, entre Ténira (*Tect...*, voir *Atlas archéologique*, feuille 31, n° 79) et Chanzy (*Kaputtasaccorae*, voir *Atlas*, feuille 31 n° 76), à 9 kilomètres à l'Ouest de Ténira et à 11 kilomètres à l'Est de Chanzy. La route-frontière, dont on n'avait pas jusqu'à présent signalé de vestige entre ces deux localités, devait aller de l'une à l'autre en ligne aussi droite que possible.

« Voici les deux textes :

« 1. Pierre brisée en haut et partiellement martelée. Lettres de  
o m. o3.

SE  
RVS  
PIVS FELIX AVG  
ET M  
ANTONINVS  
CVRANTE  
T AELIO DECRIA  
NO PROC AVG  
N V  
M P VI

[*Imp(erator) Caes(ar) M. | Opellius] Se[ve] | rus [Macrinus] | pius felix  
Aug(ustus) | et M. [Opellius] | Antoninus...*

« Après *Antoninus*, devait venir le nom de *Diadumenianus*, probablement abrégé; puis son titre, *nob(ilissimus) Caesar*, ou peut-être *Aug(ustus)*, comme pour un milliaire des environs de Tlemcen, de la route *Pomaria-Albulae* (*Bulletin d'Oran*, 1931, p. 229); enfin une formule indiquant le travail exécuté (*miliaria nova posuerunt?*).

« Les deux lettres de l'avant-dernière ligne sont incertaines. On peut comprendre *proc(uratore) Aug(usti) n(ostrî)*, ou peut-être *Aug[g.] nn.*

« L'indication finale convient sensiblement à l'endroit où la borne a été découverte (sixième mille à partir de *Tect...*).

« C'est la première fois que les noms de Macrin et de son fils apparaissent sur une borne de la route-frontière. Quant à T. Aelius Decrianus, procurateur de Maurétanie Césarienne sous Macrin, Élagabal et Sévère Alexandre, il a inscrit son nom sur des milliaires relativement nombreux, soit en Oranie, soit dans la partie orientale de sa province (voir *Bulletin d'Oran*, 1931, p. 231-232).

« 2. Lettres de o m. o5.

████████████████████  
██████████LIV██████████  
RVS ALEXANDER  
PIVS FELI██████████  
MILIA ██████████  
██████████NII██████████  
PFLCLEMNTEM  
PROC SVVM  
T  
MPVI

[*Imp. Caesar M. | Aure]liu[s Seve] | rus Alexander | pius felix Aug.] | milia[ria nova | po]ni j[ussit per] | P. Fl(avium) Clem[e]ntem | proc(urato-rem) suum.*

« Le T de l'avant-dernière ligne est incertain. Peut-être [*a Tec*]t.?

« P. Flavius Clemens apparaît déjà comme procureur de Sévère Alexandre sur des milliaires de Lalla Marnia (*Corp. inscr. lat.*, t. VIII, n° 10470) et des environs de Lamoricière (*Bull. d'Oran*, 1928, p. 29), ainsi que dans l'Est de la province (*Bull. archéol. du Comité*, 1936-1937, p. 304 n° 1, p. 307-308 n° 6, p. 311 n° 12).

« La troisième borne est au *Corpus* sous le n° 22626. M. Courtot a constaté qu'elle existait toujours là où elle a été trouvée, aux bains de Hammam Bou Grara (*Atlas*, feuille 30, n° 14), dans une maison appartenant au chérif d'Ouezzan. Sa copie améliore le texte publié et justifie les restitutions proposées par le *Corpus*.

« 3. IMP CAES ██████████  
██████████SEVERVS  
██████████PIVSFE  
LIX AG ET M ██████████  
A? NINVS ██████████  
██████████M.L CONSTITVER

PER T AELIVM DECRI  
ANVM PROC SVVM

A D SYR

M P

VIII

« Pour la seconde lettre de la ligne 9 cependant la lecture du premier éditeur, N, est préférable à celle de M. Courtot, D : *a N(umero) Syr(orum)*.

« Les noms *Opellius, Macrinus, Diadumenianus* devaient être abrégés.

« Au commencement de la ligne 6, où M. Marion a cru distinguer deux X, il y avait peut-être AV liés, comme à la ligne 4 : Diaduménien aurait donc été ici qualifié d'Auguste, comme sur le milliaire des environs de Tlemcen rappelé plus haut.

« Le milliaire du *Corpus* n° 22626 provient de la route qui joignait *Numerus Syrorum* (Lalla Marnia) à *Siga*, le *limes* au littoral.

« C'est de la route *Pomaria-Siga* (sur cette route, voir *Atlas*, feuille 31, n° 45, *Additions*, et Albertini, *Route-frontière*, p. 44) que provient la quatrième borne, trouvée en 1936 au village de Lavayssière, à une vingtaine de kilomètres au Nord-Nord-Ouest de Tlemcen, et conservée au Musée de Tlemcen.

« 4. Pierre brisée en bas et partiellement martelée.

IMP CAES  
M OP  
SEVERVS  
PIVS FELIX  
AVG PP E M  
ANTONINVS  
CAES PRINC·IV  
VENT·M·NO  
FIIPTI

*Imp. Caes(ar) | M. Op[ellius] | Severus [Ma | crin(us)] pius felix | Aug-(ustus) p(ater) p(atriciae) et M. [Opel | lius] Antoninus | [Diadumen. nob.] | Caes(ar) princ(eps) ju | vent(utis) m(iliaria) no | [va] fier[i] j[usserunt per T. Aelium Decrianum ?].*

« Ici Diaduménien est correctement appelé *nobilissimus Caesar, princeps juventutis*.

« Le milliaire du *Corpus* n° 10464, de provenance indéterminée, conservé au Musée de Tlemcen, et où on lit seulement les noms de Macrin et de son fils, peut avoir été placé aussi bien sur cette route *Pomaria-Siga* que sur la route *Pomaria-Albulae* ou sur la route-frontière; il est établi maintenant que ces deux princes, pendant leur court règne, ont travaillé sur la route-frontière, sur la route de *Numerus Syrorum* à *Siga*, sur la route de *Pomaria* à *Siga* et sur la route de *Pomaria* à *Albulae*. Arrivé à l'Empire, Macrin n'a pas oublié qu'il était de Cherchel : la Maurétanie Césarienne a tenu une large place dans ses pensées. »

M. E. ALBERTINI présente une note qu'il a reçue de M. L. LESCHI :

« M. Monjauze, inspecteur-adjoint des Eaux et Forêts à Djelfa, a découvert près de Medjedel <sup>(1)</sup> une inscription romaine qu'il a recueillie chez lui, où j'ai pu l'examiner ces jours derniers, au cours d'une tournée archéologique.

« Il s'agit de deux fragments de calcaire dur, brisés en haut et à droite, complets à gauche et en bas, et qui montrent à gauche les restes d'un cadre à queue d'aronde. Les deux fragments se raccordent sur trois lignes. Celui de gauche offre une ligne de plus, en haut.

VS HAL  
PIVS PONTIFEX M  
TESTATE DVODECIES I  
TRIAE · PERCOHORTEN

« Le texte mesure actuellement, en rapprochant les deux fragments, haut. 0 m. 48; larg. 0 m. 71; épais. 0 m. 16; h. lettres 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> ligne 0 m. 075, 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> ligne 0 m. 065.

<sup>(1)</sup> S. Gsell, *Atlas archéol. de l'Algérie*, feuille 35 (*Guellet es-Stel*), entre les n° 107 et 108.



« La gravure est très bonne. Les A n'ont pas une forme d'A majuscule, mais se rapprochent de l'A cursif, avec leurs barres obliques. A la ligne 1, on voit à la fin le début très net d'un D et à la ligne 3, une haste verticale qui est un I.

« Une ligne semble avoir disparu en tête du texte. Il devait compter, semble-t-il, cinq lignes. Il est possible d'en restituer une partie, car il ne peut s'agir que de l'empereur Antonin, qui porte le surnom d'Hadrianus et celui de Pius avant la titulature.

« Aussi proposerions-nous de lire :

[*Imperator Caesar Titus Aeli-*  
*us Had[rianus Antoninus Aug(ustus)]*  
*Pius, pontifex m[aximus, trib(unicia) po]-*  
*testate duodecies, i[mp(erator) II, co(n)s(ul) III, pater pa]-*  
*triae per cohortem . . .*

« La douzième puissance tribunicienne d'Antonin nous permet d'assigner à l'inscription une date entre le 10 décembre 148 et le 9 décembre 149.

« Le lieu exact de la découverte est sur la feuille Guelt es-Stel de l'Atlas de Gsell, à 0 m. 019 au Sud du nom de Medjedel, au confluent de l'oued ez-Zelegh et de l'oued Medjedel. Des vestiges d'une construction en pierres taillées y sont encore apparents, paraît-il, ainsi que les restes du pavage d'une voie se dirigeant vers le Sud-Ouest. L'inscription proviendrait donc d'un fort construit en cet endroit sous le règne d'Antonin par une cohorte de l'armée romaine.

« Medjedel est situé à 47 kilomètres à vol d'oiseau à l'Ouest de Bou-Saada. Comme Bou-Saada à l'Est, Medjedel commande vers l'Ouest le passage entre le chott el-Hodna et le Zabrez Chergui. Il y a là, au Sud de ce dernier chott, une chaîne de montagnes assez élevée qui s'étend vers le Sud-Ouest jusqu'au col qu'occupe Djelfa et continue au delà. Medjedel est situé au débouché nord d'un passage qui traverse cette chaîne. Le fort romain était placé dans le défilé. C'est une des routes fréquentées par les gens qui viennent du Sud et se dirigent vers Sidi Aïssa et Aumale, ou vers le Hodna. Daté comme il l'est, le texte nouveau apporte quelques précisions intéressantes sur l'organisation des confins romains au II<sup>e</sup> siècle.

« On admet généralement qu'au II<sup>e</sup> siècle la frontière romaine remontait de la région de Biskra, occupée depuis Trajan, vers Bou-

Saada, pour, de là, se diriger vers Sidi Aïssa, Aumale, et s'infléchir vers l'Ouest par *Rapidum* <sup>(1)</sup>. Jusqu'ici aucun texte ne laissait supposer qu'avant l'époque des Sévères l'occupation romaine ait pu s'étendre à l'Ouest de Bou Saada. Or, Medjedel est à une cinquantaine de kilomètres à l'Ouest. La présence d'une cohorte en ce point en 148-149 est un fait nouveau. Cette date est à retenir. Nous savons de façon plus précise depuis l'article consacré à la base de Sulpicius Felix à *Sala* <sup>(2)</sup> que de 145 à 149, il y eut des opérations militaires importantes en Maurétanie.

Nous connaissons en partie les mouvements de troupes effectués dans cette région de l'Empire : envois de renforts, déplacements d'unités à l'intérieur des provinces africaines. On est alors tenté de rapprocher la fondation du poste de Medjedel des mesures prises par Antonin pour réprimer la révolte des Maures <sup>(3)</sup> et pour contenir, à l'avenir, par une surveillance efficace des routes du Sud, toute tentative de la part des nomades. Il semble admis désormais que le poste d'El-Kantara fut, à l'époque d'Antonin, confié à la garde d'unités auxiliaires syriennes <sup>(4)</sup>. Plus loin, vers l'Ouest, dans une région qui était sur les confins de deux provinces, la Maurétanie Césarienne et le territoire militaire de l'Afrique Proconsulaire, des mesures de défense ont été prises également.

« Si l'on découvre un jour le nom de la cohorte qui a occupé ce point stratégique, on saura vraisemblablement si la garnison dépendait du légat propréteur ou du gouverneur de Maurétanie. Des recherches sont projetées pour essayer de résoudre ce problème, mais dès maintenant on peut se demander si le poste que Gsell signale plus à l'Ouest à Korirein, au pied du Djebel Kondjaia, entre les deux chotts des Zahrez <sup>(5)</sup>, ne serait pas un autre chaînon d'une

<sup>(1)</sup> Le camp de *Rapidum* date de 122. Cf. W. Seston, *Le secteur de Rapidum après les fouilles de 1927*, *Mélanges de l'École de Rome*, XLV, p. 158. Sur le tracé du limes voir entre autres : S. Gsell, *Mélanges de l'École de Rome*, XX, p. 135. Cagnat, *Armée romaine d'Afrique*, 2<sup>e</sup> édit., p. 603.

<sup>(2)</sup> S. Gsell et J. Carcopino, *La base de M. Sulpicius Felix et le décret des décurions de Sala*, *Mélanges de l'École de Rome*, XLVIII, p. 32.

<sup>(3)</sup> . . . *Et Mauros ad pacem postulandam coegit* (*Vita Pii*, V, 4).

<sup>(4)</sup> E. Albertini, *A propos des Numeri syriens de Numdie*, *Revue africaine*, 1<sup>er</sup> trim. 1934, p. 37.

<sup>(5)</sup> S. Gsell, *Atlas archéol. de l'Algérie*, feuille 35. Sous le n° 103, d'après Arnaud, *Revue africaine*, VIII, 1864, p. 106 : « On y voit une enceinte rectangulaire avec des murs épais de 0 m. 80. Au milieu quatre à cinq grosses pierres carrées éparses ».

ligne défensive établie dès le II<sup>e</sup> siècle et, au moins temporairement, dans une région que l'on considérait jusqu'ici comme restée encore à cette époque en dehors de l'influence romaine».

M. MERLIN lit le rapport suivant :

« Les deux forts volumes intitulés *Troisième congrès de la Fédération des Sociétés savantes de l'Afrique du Nord, Constantine, 30 mars-1<sup>er</sup> avril 1937*, publiés par les soins de la Société historique algérienne, forment les n<sup>os</sup> 372-373 de la *Revue africaine* (tome LXXXI, 3<sup>e</sup>-4<sup>e</sup> trimestres 1937); ils sont pourvus de nombreuses planches.

« Dans le tome I consacré aux actes du Congrès, au Droit et à la Législation, à la Sociologie, aux Langues et à la Littérature orientales, un article intéresse nos travaux :

« P. 25-42. M. L. Leschi retrace l'histoire de *Cirta*, de la capitale numide, qui était en même temps un marché important, et de la colonie romaine, des monuments qui y ont été élevés et des hommes qui en sont sortis (Fronton entre autres).

« Dans le tome II, qui groupe l'Archéologie préislamique et musulmane, la Géographie, les Sciences, la Préhistoire, l'Histoire et le compte rendu de la séance plénière, voici d'abord les articles qui concernent l'Archéologie préislamique :

« P. 391-393, 3 fig. MM. A. Berthier et F. Logeart décrivent des gravures rupestres de *Sigus*, présentant pour la plupart un personnage de face, vêtu d'un long manteau à capuchon, qui rappelle le burnous actuel, et entouré d'emblèmes symboliques et d'offrandes semblables à ceux des stèles phéniciennes (croissant, gâteau cornu, épis de blé).

« P. 395-399, 2 fig. Le B. P. Lapeyre signale la découverte, faite par lui, de l'amphithéâtre de *Thibari* et en compare les dimensions à celles d'autres amphithéâtres africains.

« P. 401-403. Le docteur Laurens fait connaître la composition d'un petit trésor de quinze deniers communs du IV<sup>e</sup> siècle et du début du V<sup>e</sup>, trouvés à Aïn el-Hadjel, au kilomètre 189,400 de la route d'Alger à Bou Saada.